

# Temps nouveaux et croyances anciennes : Projections de la future importance des religions en Autriche et en Suisse<sup>1</sup>

---

Anne GOUJON, Vegard SKIRBEKK, et Katrin FLIEGENSCHNEE<sup>2</sup>

Les grandes tendances démographiques européennes, y compris celle d'une fécondité basse changeront dans le cas d'une augmentation de la population des groupes religieux ayant une forte fécondité. Afin d'explorer jusqu'à quel point la composition religieuse des populations influera sur le futur démographique de l'Autriche et la de la Suisse, nous projetons la population de ces deux pays par niveau de religion jusqu'en 2050-2051. Sont pris en compte les différentiels de fécondité et les flux nets de migration selon l'appartenance religieuse, les taux de conversion entre différentes religions ainsi que la transmission de la religion de parents à enfants.

Pour l'Autriche, nos projections montrent que la proportion de Catholiques Romains risque de décroître d'un niveau de 75% en 2001 jusqu'à moins de 50% avant 2051, à moins d'un bouleversement radical des tendances en matière de fécondité, de sécularisation et d'immigration. Les projections les plus incertaines sont celles concernant la population sans affiliation religieuse : Il pourrait représenter de 10% à 33% de la population en 2051. La part de la population Musulmane qui a cru de 1% en 1981 à 4% en 2001 pourrait représenter de 14% à 26% en 2051. Les changements religieux suggèrent que la taille de la population pourrait s'accroître jusqu'à atteindre de 8 millions à 8.6 millions en 2051.

En Suisse, les Catholiques Romains et les Protestants qui représentaient ensemble plus de 95% de la population jusqu'en 1970, et 75% en 2000 seraient moins de 63% en 2050, et pourrait même atteindre le niveau de 42%. La population séculaire bénéficiera de la croissance la plus élevée dans la plupart des scénarios. Elle représenterait 13% à 33% de la population en 2050, depuis un niveau de 11% en 2000. Il y aura aussi une forte croissance de la population Musulmane qui atteindrait un niveau de 8 à 11% de la population Suisse en 2050 (depuis un niveau de 4% en 2000).

## 1. Motivation

La proportion relative des populations séculaires et religieuses compte parmi les caractéristiques sociales les plus importantes d'un pays. Le bouleversement des paysages religieux risque de transformer les comportements familiaux (mariages ou naissances). Les corollaires politiques d'une modification de la distribution religieuse d'un pays sont nombreux aussi bien en terme de cohésion sociale que des répercussions possibles sur la politique étrangère.

Très peu de bases de données concernant l'affiliation religieuse contiennent des informations détaillées et longitudinales sur l'ensemble de la population car elles sont souvent réalisées à base d'échantillons. Les données pour l'Autriche et la Suisse sont exceptionnelles à

---

<sup>1</sup> Ce document reprend en grande partie le texte de la présentation à la conférence organisée conjointement par UNECE et EUROSTAT à Bucarest les 10-12 Octobre 2007 sous le titre « New Times, Old Beliefs : Investigating the Future of Religions in Austria and Switzerland ».

<sup>2</sup> Anne Goujon, Vienna Institute of Demography, Académie des Sciences Autrichiennes, Vienne, Autriche et International Institute for Applied Systems Analysis, Laxenburg, Autriche  
Vegard Skirbekk, International Institute for Applied Systems Analysis, Laxenburg, Autriche.  
Katrin Fliegenschnee, Vienna Institute of Demography, Académie des Sciences Autrichiennes, Vienne, Autriche

ce niveau car elles proviennent de recensements successifs. Il faut toutefois souligner que les données des recensements peuvent cacher des différences d'intensité religieuse entre les différents groupes. On pourrait imaginer que l'adhérence religieuse représente un trait dominant de certains groupes religieux, alors que pour d'autres, elle n'est qu'une caractéristique identitaire d'ordre secondaire.

Goujon *et al.* (2007) présente un bref aperçu des projections nationales existantes par niveau d'affiliation religieuse. Fliegenschnee, Goujon et Lutz (2004) ont projeté la population Protestante de l'Autriche et montrent que les phénomènes de sécularisation et de mariages mixtes pourraient engendrer un déclin substantiel de cette population. L'analyse révèle des différences régionales importantes par exemple au niveau des taux de sécularisation qui sont plus élevés dans la capitale.

Barrett, Kurian et Johnson (2001) ont réalisé des extrapolations de la taille des religions dans la plupart des pays du monde. Toutefois, les techniques de projection utilisées sont quelque peu rudimentaires. Leur projection suggère que la proportion de Chrétiens serait de l'ordre de 75% en Autriche et de 80% en Suisse en 2050. Ce résultat contraste singulièrement avec nos résultats qui indiquent que la proportion de Chrétiens décroîtrait en dessous de 65% dans tous les scénarios et cela sur la base d'une croissance rapide de la population séculaire et non-Chrétienne.

Des projections ont aussi été réalisées pour la Suisse dans le cadre d'une large étude sur les caractéristiques démographiques des groupes religieux (Bovay et Broquet 2004 ; Haug et Wanner 2000). Toutefois, ces projections ne vont que jusqu'en 2020, et excluent de l'analyse le groupe avec le plus fort taux de croissance : les séculaires.

## 2. Religions, famille, fécondité et conversion

Réguler les alliances, la sexualité et la fécondité est un thème central de la dialectique de la plupart des religions et les croyances religieuses sont des déterminants puissants du mariage, des naissances et des divorces. Goujon *et al.* (2007) soulignent la relation existante entre religion et comportements démographiques. Les textes religieux et leurs interprétations différentes sur l'importance à accorder aux obligations en matière de mariage, de divorce ou de fécondité. En Europe, il y a généralement un haut degré de liberté pour se convertir sans sanction ou pour choisir une vie loin de toutes valeurs religieuses (voir par ex. Dubach et Campiche 1993). Toutes les religions encouragent les individus à maintenir leur croyance, décourage l'apostasie (bien que les sanctions varient) et sont favorables au recrutement par conversion.

Sander (1992) met en garde contre une surestimation des effets de la religion sur les comportements démographiques si l'effet religieux est associé mais non la cause directe des comportements démographiques. Il est aussi parfois difficile de distinguer l'influence religieuse au sein de certaines politiques ou idéologies si bien que les effets des religions ne peuvent être estimés sans considérer les circonstances sociales, géographiques et économiques de chacun des groupes religieux. Le niveau de pauvreté et d'éducation, la disponibilité en ressources ainsi que la stabilité politique pourraient avoir des effets très importants sur les résultats démographiques au-delà du phénomène religieux (Cohen 1996). Néanmoins, le niveau de religion est en corrélation, indépendamment de toutes les influences économiques et sociales, avec divers résultats démographiques et économiques (Borooah 2004 ; Driver 1963 ; Lehrer 2005 ; Morgan *et al.* 2002). De plus, les croyances religieuses influencent les niveaux d'éducation, de revenus et la stabilité politique. Ainsi, assumer que la variable religieuse soit exogène pourrait dans bien des cas engendrer un biais dépressif sur l'influence relative de la religion.

## 2.1. Fécondité

Comprendre les différences en matière d'attitudes de fécondité entre les groupes religieux est très important car elles ont un effet multiplicateur dans le temps sur la taille respective des différentes religions.

La bible encourage une fécondité élevée. Elle dit (Bible, Gen 1 :28) « Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre ». La seule forme de contraception autorisée par l'Église Catholique est la méthode du calendrier. Toutefois, bien que ces mesures pro-natalistes aient certainement eu un impact historique parmi les Chrétiens autrichiens et Suisses, la fréquentation des églises et le respect des cultes est faible et l'influence de la religion sur les décisions de fécondité semble avoir faibli avec le temps (Berghammer 2003, et aussi Goujon et *al.* 2007).

Sander (1992) analyse la population Catholique Romaine américaine née au 20<sup>ème</sup> siècle et observe que la fécondité de ceux qui sont nés après 1920 n'est plus supérieure à celle de la majorité Protestante. Ainsi malgré la prise de position très stricte de l'Église Catholique Romaine à l'encontre de la contraception et de l'avortement, près de 57% des Catholiques américains croient que les choix individuels prévalent pour le choix de la structure familiale (Noonan 1986). De même, les pays européens où la religion Catholique Romaine est très influente compte parmi les pays à très basse fécondité (en dessous de 1.3 enfants), tels qu'Espagne et Italie (Nations Unies 2004).

L'Islam encourage la fondation d'une famille : le mariage et la conception en sont des éléments centraux (Bakar, 1995). Les modèles de fécondité des populations Musulmanes se distinguent dans un certain nombre de sociétés et beaucoup de Musulmans attribuent leur fécondité relativement élevée à la religion (Bovay et Broquet 2004 ; Borooah 2004 ; McQuillan 2004 ; Reynolds et Tanner 1995).

La fécondité des immigrés est en partie liée à leur pays d'origine (Abbasi-Shavazi 1998) mais les taux de fécondité de la plupart des groupes d'immigrés tend à se rapprocher et même à converger vers les modèles de fécondité en cours dans le pays de destination, ce qui pourrait désenfler la fécondité Musulmane au cours des prochaines décennies (Nahmias 2004 ; Ram et George 1990).

## 2.2. Conversion à d'autres religions et sécularisation

La sécularisation représente le flux le plus important des conversions, en tout cas pour ce qui est des Catholiques Romains et des Protestants en Autriche et en Suisse. Crockett et Voas (2006) ont montré qu'en Angleterre, chaque génération est moins religieuse que la précédente. La signification du phénomène de sécularisation et de comment les religions évoluent en terme de croyances, de pratiques et d'adhérences sont très discutés en sociologie (par exemple Knoblauch 1999, Berger 1990, Luckmann 1991, Krüggeler 2001, 1989). Notre étude n'adresse pas le thème de la religiosité, mais prend en compte la sécularisation en tant que statut déclaré et non comme une mesure du sentiment religieux.

## 3. Passé et Présent du Paysage Religieux en Autriche et en Suisse

La définition des catégories religieuses utilisées dans le cadre de cette étude est détaillée dans le tableau 1. Nous avons regroupé les religions minoritaires dans la catégorie « Autres religions ». Le tableau 2 montre la composition religieuse de l'Autriche entre 1900 et 2001. Les Catholiques Romains ont dominé le paysage religieux. Pendant les trente dernières années, c'est le groupe des « Sans religion » qui a crû le plus rapidement suivi des Musulmans et des « Autres religions ».

TABLEAU 1 : DÉFINITION DES CATÉGORIES RELIGIEUSES UTILISÉES POUR LES PROJECTIONS

Catégories	Catégories dans le recensement
Catholiques Romains	Église Catholique Romaine
Protestants	Église Protestante <sup>3</sup>
Musulmans	Communauté religieuse Islamique
Autres religions	Autres Églises Catholiques (unifiées Églises Orthodoxes Autres Communautés Chrétiennes Communautés religieuses Judaïques Hindous/Bouddhistes Autres Communautés Chrétiennes Non indiqués Autres (avant 2001)
Sans religion	Individus ayant déclaré n'avoir aucune affiliation religieuse

Sources : Statistiques Autriche ISIS, Recensement 2001, et Statistiques Suisses (2006a).

TABLEAU 2 : POPULATION RÉSIDENTE EN AUTRICHE PAR RELIGION, 1900-2001

Année	Catholiques Romains (%)	Protestants (%)	Musulmans (%)	Autres religions (%)	Sans religion (%)	Total (en valeur absolue)
1900	91,6	2,7	0,0	5,6	0,2	6003780
1971	87,4	6,0	0,3	2,1	4,3	7491526
1981	84,3	5,6	1,0	3,0	6,0	7555338
1991	78,0	5,0	2,0	6,4	8,6	7795786
2001	73,6	4,7	4,2	5,5	12,0	8032926

Sources : Statistiques Autriche, Recensement 1900, et Statistiques Autriche ISIS

La composition religieuse de la Suisse pendant la période 1900-2000 est détaillée dans le tableau 3. En Suisse, comme en Autriche, les mêmes religions qui étaient dominantes en 1900 l'étaient encore en 1970 (plus de 95% de la population étant Catholiques ou Protestants). Toutefois, la part de Protestants au sein de la population Chrétienne s'est amoindrie pendant cette même période. Entre 1970 et 2000, la proportion de Protestants dans la population Suisse a continué son mouvement à la baisse, et il en va de même pour les Catholiques qui ont perdu une part substantielle de leurs adhérents. En 2000, ces deux principaux groupes religieux ne constituaient que 75% de la population. Les raisons de ce déclin sont les mêmes que pour l'Autriche et se résume par ces deux mots : sécularisation et dans une moindre mesure immigration.

<sup>3</sup> La catégorie « Protestants » pour la Suisse est seulement composée de la catégorie du recensement intitulée « Église évangélique réformée ». Toutes les autres communautés Protestantes telles que « Église évangélique méthodiste » et « Communautés néo-apostoliques » sont incluses dans la catégorie « autres religions ».

TABLEAU 3 : POPULATION RÉSIDENTE EN SUISSE PAR RELIGION, 1900-2000

Année	Catholiques Romains (%)	Protestants (%)	Musulmans (%)	Autres religions (%)	Sans religion (%)	Total (en valeur absolue)
1900	41,0	57,8	0,0	0,6	0,0	3315400
1970	49,4	46,4	0,3	2,8	1,1	6269783
1980	47,6	43,9	0,9	3,8	3,8	6365960
1990	46,2	38,5	2,2	5,7	7,4	6873687
2000	41,8	33,1	4,3	9,8	11,1	7288010

Source : Statistiques Suisses (2006a).

Dans les deux pays, les populations des groupes religieux dominants sont plus âgées que celles des groupes minoritaires. La proportion de jeunes Catholiques et Protestants est relativement faible et en diminution. La population Musulmane, par ailleurs est plutôt jeune, de même pour le groupe sans religion.

La fréquence de mariages interreligieux ainsi que la transmission de la religion des parents aux enfants sont deux facteurs déterminants du futur nombre d'adhérents aux différentes religions. Pour l'Église Catholique Romaine en Autriche, l'impact des mariages mixtes n'est pas si crucial puisque 76% des femmes Catholiques Romaines épousent un homme de la même religion. La situation est différente en ce qui concerne les Protestants dont 84% se marient à l'extérieur de leur groupe, principalement avec des Catholiques Romains (56%) ou des personnes d'une autre religion (23%). Seulement 50% des enfants issus de mariage mixtes avec des Protestants deviennent Protestants (Lutz et Uljas-Lutz 1998). Lutz (1985) a montré que c'est l'appartenance religieuse de la mère, plutôt que du père, qui est déterminante pour la transmission de la religion à l'enfant. Les mariages interreligieux sont plus fréquents au sein des groupes religieux minoritaires. Les femmes Musulmanes sont une exception car 85% d'entre elles ont un mari Musulman, les mariages interreligieux étant fortement déconseillés par l'Islam (Fitzgerald, Khoury et Wanzura 1976).

En Suisse, 50% des Protestants et 60% des Catholiques épousent un partenaire de la même religion. La proportion de mariage au sein d'un même groupe religieux est faible pour les Bouddhistes ou les groupes Chrétiens minoritaires mais très élevée pour les Musulmans et les petits groupes Protestants (Bovay et Broquet 2004). Lorsque les membres du couple ont une religion commune, l'enfant a de fortes chances d'être initié à cette même religion. Toutefois dans le cas de mariage entre une personne religieuse et une personne sans religion, 72% des enfants issus de ce couple auront l'appartenance de leur parent religieux. Comme dans le cas de l'Autriche, la religion de la femme est plus déterminante que celle de l'homme dans le choix de la religion de l'enfant (Bovay et Broquet 2004).

#### 4. Projections

Les projections de la population par statut religieux (de 2000 à 2051 pour l'Autriche et de 2000 à 2050 pour la Suisse) ont été réalisées en utilisant le logiciel de projection de population PDE<sup>4</sup>.

Les paramètres nécessaires à la réalisation des projections sont les suivants :

- Paramètres de base : population par âge, sexe et statut religieux, taux de fécondité par âge et statut religieux, taux de mortalité par âge et statut religieux, nombre net des migrants par

<sup>4</sup> Ce logiciel produit par IIASA est téléchargeable gratuitement depuis le site <http://www.iiasa.ac.at/Research/POP/pub/software.html>

âge, sexe et religion, et probabilité de conversion entre les groupes religieux par. Age et sexe.

- Hypothèses de scénario sur le futur des paramètres mentionnés ci-dessus.

Les populations de l'année de base sont issues des recensements de 2001 pour l'Autriche et de 2000 pour la Suisse. Comme indiqué plus haut, nous avons agrégé les populations en 5 groupes : Catholiques Romains, Protestants, Musulmans, autres religions et sans religion.

#### 4.1. Fécondité

Le tableau 4 présente les différences de fécondité entre la Suisse et l'Autriche. Dans les deux pays, les Musulmans ont la plus forte fécondité avec un indice synthétique de fécondité (ISF) de 2,4 enfants par femme alors que les séculaires ont eux la plus faible avec seulement 0,9 enfants en Autriche et 1,1 enfants en Suisse. Les ISF des Catholiques et des Protestants sont compris entre 1,2 et 1,4 enfants. Le groupe des Autres religions est très hétérogène : les Hindous/Bouddhistes ont par exemple 2,7 enfants en moyenne. La population Hindoue/Bouddhiste est malheureusement trop peu nombreuse pour être intégrée séparément dans les projections.

TABLEAU 4 : ISF PAR RELIGION

Femmes :	Autriche 2001	Suisse 2000
Catholiques Romaines	1,32	1,41
Protestantes	1,21	1,35
Musulmanes	2,34	2,44
Autres religions	1,44	1,74
Sans religion	0,86	1,11
Total	1,33	1,50

*Sources* : Calculs des auteurs, Statistiques Autriche ISIS, et Bovay et Broquet (2004).

Lutz (1985) pour l'Autriche et Bovay et Broquet (2004) pour la Suisse ont montré que les mères sont les principales responsables de la transmission de la religion à leurs enfants au sein de couples mixtes. Aussi avons nous assumé que les enfants auraient la même religion que leur mère à la naissance, quelque soit le type d'union, et le niveau de mixité.

Au cours de la période 1981-2001, l'ISF en Autriche est passé de 1,7 à 1,3. La fécondité a baissé au sein de chaque appartenance religieuse. Pour la Suisse, entre 1980 et 2000, l'ISF a baissé de 1,6 à 1,4 enfants par femmes.

#### 4.2. Mortalité

Les taux de mortalité par âge et par sexe sont issus des tables de mortalité disponibles auprès des offices de Statistiques autrichiens et suisses et sont égaux pour chaque groupe religieux (Statistiques Autriche, ISIS et Statistiques Suisse 2006a). Certaines études ont montré que les différences de mortalité par affiliation religieuse sont faibles et non significatives (Hummer et al. 2004 ; Strawbridge et al. 2000).

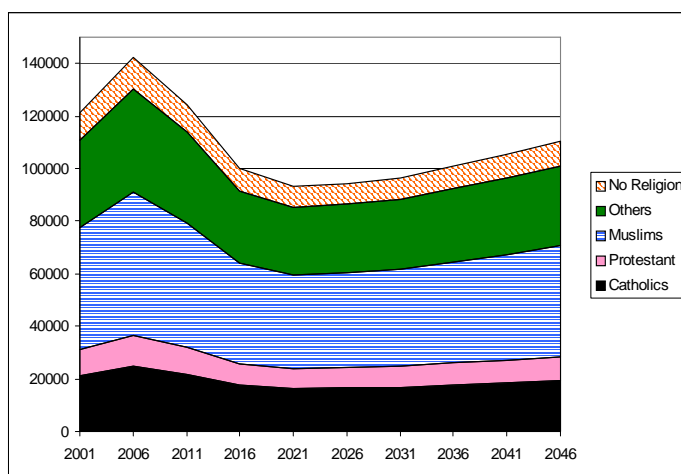
#### 4.3. Migration

Les migrations sont le facteur clé pour l'apparition dans les paysages religieux autrichiens et suisses de nouveaux groupes religieux d'importance. L'immigration a été très élevée ces dernières années en Autriche et en Suisse, en provenance principalement de l'Ancienne

Yugoslavie, d'Europe de l'Est, d'Allemagne et de Turquie. En Suisse, beaucoup de Sri Lankais sont arrivés récemment.

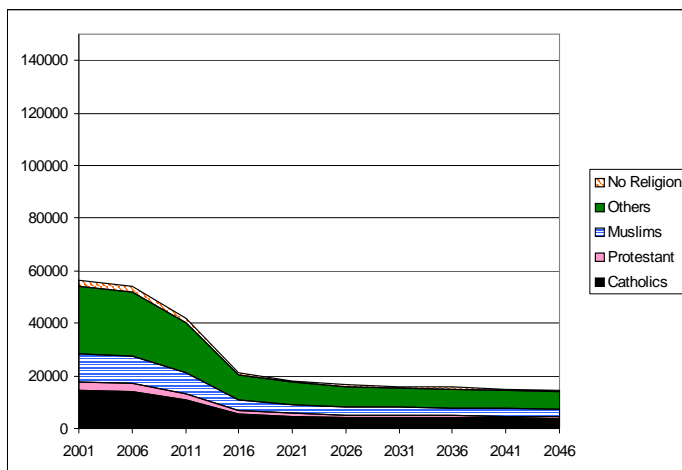
Malheureusement, aucune donnée sur la confession religieuse des migrants n'est disponible. Celle-ci doit donc être déduite à partir de leur pays d'origine. Dans un premier temps, nous avons sélectionné les pays pour lesquels les chiffres nets de migration sont les plus élevés pour la période 1999-2004 pour l'Autriche et 1998-2002 pour la Suisse. Dans un deuxième temps, nous avons utilisé les statistiques de la CIA en matière de répartition de la population selon les groupes religieux. Ces proportions ont été appliquées aux chiffres nets de migrants afin de les allouer à une affiliation religieuse, voir graphiques 1a et 1b. L'hypothèse selon laquelle les migrants auraient la même distribution que le reste de la population dans le pays d'origine peut paraître osée au regard de certains conflits d'ordre ethniques et religieux qui poussent seulement une certaine ethnie ou religion à quitter le pays, mais en l'absence de meilleures données, cela nous a paru être le meilleur choix. Le nombre absolu de migrants obtenus est ensuite désagrégé par sexe et par âge selon la répartition observée dans les flux totaux de migration.

GRAPHIQUE 1A. APPARTENANCE RELIGIEUSE DES CHIFFRES NETS DE MIGRANTS EN AUTRICHE



Sources : Annuaire Statistique Autriche 2000 à 2006, CIA (2005) et calculs des auteurs.

GRAPHIQUE 1B : APPARTENANCE RELIGIEUSE DES CHIFFRES NETS DE MIGRANTS EN SUISSE



Sources : Statistiques Suisses (2006b), CIA (2007) et calculs des auteurs.

#### 4.4. Conversion

Les conversions mesurent les flux entre religions, c'est à dire des personnes qui changent d'appartenance religieuse au cours de leur vie. Entre les 20 types de flux possible entre les cinq groupes religieux, deux semblent prédominants pour la composition future du paysage religieux de ces pays. Ces flux reflètent la progression de la sécularisation de par un exode massif des membres issus de l'Église Catholique Romaine et de l'Église Protestante. Le phénomène de sécularisation est bien moins courant dans l'Islam et d'une moindre manière pour les autres religions.

En Autriche, le nombre absolu de membres qui quittent les deux Églises principales est quantifié et publié annuellement par les Églises Protestantes et Catholiques. Les pertes totales étaient estimées à 34.000 personnes par an en moyenne pour la période 2001-2006 en Autriche. Ce chiffre peut paraître moindre à la vue du nombre bien plus élevé de départs certaines années par exemple en 1995, 1999, et jusqu'à 52.000 départs en 2004. Ces années sont considérées comme des exceptions dues à la mise à jour de scandales ayant secoué l'Église Catholique Romaine. Le système d'enregistrement en Suisse ne permet pas la même finesse dans l'évaluation des flux au sein des Églises Catholiques et Protestantes. Nous avons donc du estimer les transitions sur la base des populations Catholiques et Protestantes lors des deux recensements de 1990 et 2000, en prenant en compte les chiffres nets de migration entre 1990 et 2000. Le résultat montre une tendance à la sécularisation légèrement plus élevée en Suisse qu'en Autriche avec 31.000 personnes quittant l'Église Catholiques Romaine et 24.000 quittant l'Église Protestante au cours de la période de 5 ans.

#### 4.5. Scénarios

Nous avons développé une matrice de 12 scénarios qui émergent de la combinaison de plusieurs hypothèses par rapport aux différents déterminants démographiques et déterminants du changement de la composition religieuse que sont la fécondité, la migration et la sécularisation. Les hypothèses sont développées ci dessous et résumées dans le tableau 5.



**Fécondité<sup>5</sup> :**

- Scénario de « fécondité stable » (Fs) : La fécondité au sein de chaque groupe religieux reste constante aux niveaux observés en 2001-2006 en Autriche, et en 2000-2005 en Suisse.
- Scénario de « fécondité convergente » (Fc) : La fécondité au sein des différents groupes religieux en Autriche convergent vers un ISF de 1,4 enfants en 2026-2031 et restent à ce niveau jusqu'en 2051. En Suisse, l'ISF converge jusqu'à un niveau de 1,6 enfants à l'horizon 2025-2030. Ces ISF sont identiques aux hypothèses des projections médium des deux bureaux statistiques.

**Mortalité:**

Un seul scénario qui suit le scénario médium des projections de population des deux bureaux statistiques.

**Migration:**

- Scénario « migration médium » (Mm) : Le nombre net de migrants vers l'Autriche et la Suisse suit la variante médium des projections de population des deux bureaux statistiques. Selon ce scénario, en Autriche, l'immigration augmentera sensiblement jusqu'en 2011 et faiblira doucement par la suite. Le nombre net de migrants évoluera entre 19.000 et 28.000. Pour la Suisse, le nombre net de migrants sera de 10-12.000 jusqu'en 2010 et faiblira jusqu'à atteindre 4.000 en 2020, et 3.000 en 2050.
- Scénario « migration haute » (Mh) : Même approche que dans Mm, sauf que le nombre net de migrants suit la variante haute des projections de population des bureaux statistiques de l'Autriche et de la Suisse. Le nombre net de migrants varient entre 27.000 et 38.000 pendant la période 2001-2051 en Autriche. Pour la Suisse, après avoir atteint 24.000 en 2011, le nombre net de migrants diminuera rapidement jusqu'à 10.000 en 2020 et 2.000 en 2050.

**Conversion/Sécularisation :**

- Scénario « sécularisation constante » (Tc) : Ce scénario implique des probabilités de conversion constantes aux niveaux observés en 2001 pour les transitions des Catholiques Romains et des Protestants vers le groupe « sans religion » pour l'Autriche. Pour la Suisse, les taux estimés à partir des deux recensements de 1990 et 2000 servent pour la variante haute (voir ci-dessous) et sont réduits de moitié pour le scénario de sécularisation constante.
- Scénario « sécularisation basse » (Tl) : Les probabilités de transition convergent vers zéro en 2026-2031 en Autriche, et 2025-2030 en Suisse. Après 2030-2031, chaque personne reste dans la catégorie religieuse dans laquelle elle est née.
- Scénario « sécularisation haute » (Th) : Les probabilités de transition utilisées dans le Scénario « Sécularisation constante » sont multipliées par deux entre 2001-2006 et 2026-2031 en Autriche et entre 2000-2005 et 2025-2030 en Suisse et restent constants pendant les périodes suivantes.

---

<sup>5</sup> Les enfants naissent dans la même catégorie que leur mère.

TABLEAU 5 : SOMMAIRE DES HYPOTHÈSES DE PROJECTION

<b>Fécondité</b>		
<b>Stable</b> Fécondité par religion constante aux niveaux observés en 2001-2006 (Autriche) et 2000-2005 (Suisse).		<b>Convergente</b> Autriche : Fécondité par religion converge vers un ISF de 1,4 enfants en 2026-2031. Suisse : Fécondité par religion converge vers un ISF de 1,6 enfants en 2025-2030.
<b>Migration</b> (Sur la base des statistiques officielles)		
<b>Médium</b> Autriche : Flux annuel net de migration entre 19.000 et 28.000. Suisse : Flux annuel net de migration entre 3.000 et 13.000.		<b>Haute</b> Autriche : Flux annuel net de migration entre 27.000 et 38.000. Suisse : Flux annuel net de migration entre 2.000 et 24.000.
<b>Sécularisation</b>		
<b>Constante</b> Autriche : Transitions constantes aux niveaux observés en 2001 Suisse : Transitions réduites de moitié entre les niveaux observés entre 1990 et 2000.	<b>Basse</b> Les probabilités de transition convergent vers zéro en 2026-2031 (Autriche) et 2025-2030 (Suisse).	<b>Haute</b> Les probabilités de transition doublent jusqu'en 2026-2031 (Autriche) et 2025-2030 (Suisse).

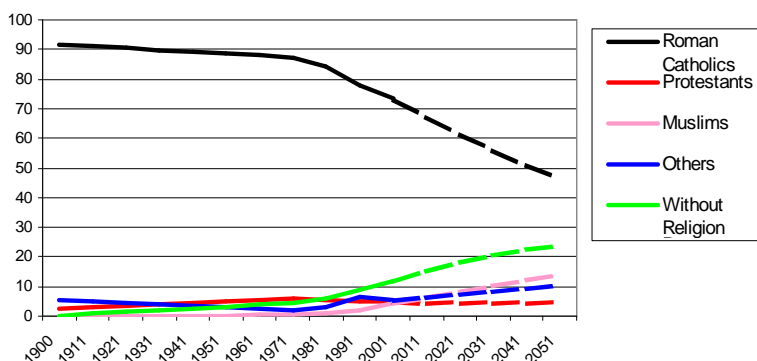
## 5. Résultats

Les populations de la Suisse et de l'Autriche vont rétrécir dans les 12 scénarios et cela à partir de 2015-2020 en Suisse et de 2031-2051 en Autriche. Les scénarios qui aboutissent à la plus forte croissance démographique sont ceux qui réunissent des hypothèses de migration haute.

En terme de fécondité, l'ISF varierait entre 1,4 et 1,5 enfants en 2046-2051, en Autriche et entre 1,5 et 1,6 enfants en Suisse en 2045-2050. Dans le cas de différentiels constants entre religion, l'accroissement de la part relative des groupes religieux les plus féconds (Musulmans et Autres religions) permettraient une légère augmentation de l'ISF. Les phénomènes liés de sécularisation et de fécondité des groupes séculaires seront très importants pour déterminer la fécondité totale de la population de ces deux pays.

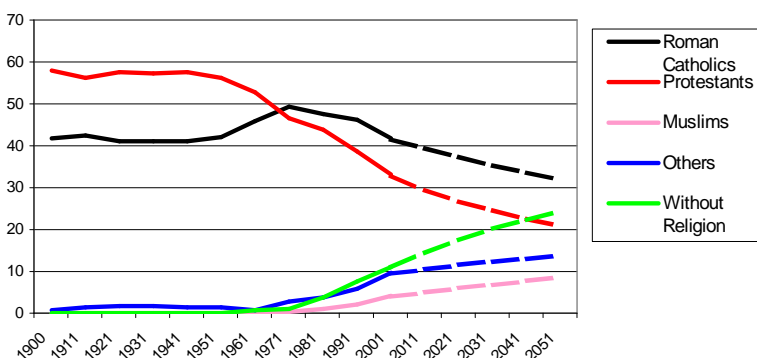
Les différents scénarios montrent un paysage religieux changeant. Les graphiques 2a et 2b montrent l'évolution de la part des catégories religieuses suivant notre variante médium (fécondité convergente/migration médium/sécularisation constante). Le tableau 6 rapporte en détail les résultats des différents scénarios. Tous les scénarios dénotent une réduction massive du ou des groupes religieux qui étaient dominants jusque là, grâce principalement au phénomène de sécularisation massive, et dans une moindre mesure à l'immigration d'autres groupes religieux. Toutefois, il est important de noter que dans les deux pays, le groupe religieux le plus important en nombre absolu d'affiliés serait le même en 2050 comme en 2000 : Les Catholiques Romains. La plupart des scénarios en Autriche montre un déclin important de la proportion de Catholiques Romains jusque 45-47%, et cette part pourrait diminuer en dessous de 40% si les taux de sécularisation doubleraient entre 2001 et 2051 (37% de Catholiques Romains selon le scénario fécondité stable/migration haute/sécularisation haute). En Suisse, la part de Catholiques Romains diminuerait de 42% en 2000 à 26-38% en 2050 et celle des Protestants de 33% en 2000 à 16-25% en 2050.

GRAPHIQUE 2A : COMPOSITION RELIGIEUSE DE LA POPULATION AUTRICHIENNE EN POURCENTAGE, 1900-2051, SCÉNARIO FCMTC



Sources : Statistiques Autriche ISIS, et calculs des auteurs.

GRAPHIQUE 2B : COMPOSITION RELIGIEUSE DE LA POPULATION SUISSE EN POURCENTAGE, 1900-2050, SCÉNARIO FCMTC



Sources : Statistiques Suisses (2006a) et calculs des auteurs.

Nos travaux ne suggèrent que peu de changement dans la proportion de la population appartenant à l'Église Protestante, qui évoluerait entre 3 et 5% pendant la période 2001-2051. Toutefois et contrairement à ce que nous avons vu dans les cas de l'Église Protestante en Suisse, l'Église Protestante autrichienne pourrait très bien connaître une légère augmentation – à partir des niveaux observés en 2001 – si les taux de sécularisation diminuait jusqu'à atteindre 0% et cela parce qu'il y a une plus forte proportion de Protestants dans la population immigrée (8%) que dans la population résidente d'Allemagne et de l'Europe de l'est.

Le futur des groupes sans religion sera évidemment lié au taux de sécularisation en provenance des membres des Églises Catholiques Romaines et Protestantes. La population sécularisée sera le deuxième groupe religieux le plus important d'ici la moitié du siècle dans la plupart des scénarios et pour les deux pays, et après les Catholiques Romains. Si les taux de sécularisation augmentent (Th), près de 30-34% de la population pourrait être séculaire aux alentours de 2050. Le scénario de sécularisation constante donne une image intermédiaire, dans laquelle le groupe sans religion augmenterait rapidement jusqu'à atteindre 22-24% de la population en 2050-2051. Seulement si le phénomène de sécularisation disparaissait d'ici

2030-2031 (T1), la proportion de séculaire stagnerait aux alentours de 11-15% pendant la période de projection de 50 ans. Il ne faut pas oublier que les tendances observées en Suisse entre 1990-2000 ont été réduites dans les hypothèses de sécularisation constante.

Les projections pour l'Autriche et la Suisse diffèrent par la progression de la part de la population Musulmane dans la population. Cette catégorie était largement minoritaire dans les deux pays en 2000-2001, représentant seulement 4% de la population totale. En Autriche, la proportion pourrait être aussi élevée que 18% en 2051 – cela seulement dans le cas de différentiels constants de fécondité entre les groupes religieux et en l'absence de toute convergence. Dans le cas d'une convergence de la fécondité, la proportion de Musulmans n'atteindrait que 14-15%. Bien que la proportion de Musulmans dans la population immigrée soit équivalente en Autriche et en Suisse, environ 20%, la principale différence provient des hypothèses de migration en terme de nombre absolu, prévues jusqu'en 2050. Les projections suisses projettent un déclin important du nombre net de migrants vers la Suisse et ainsi la proportion de Musulmans ne dépasserait jamais 11% de la population totale en 2050.

La diversité religieuse s'amplifiera dans les deux pays, mais plus intensivement en Suisse où près de 17% de la population pourrait avoir une autre religion en 2050 (10% en 2000). Cela serait principalement dû à la migration de Chrétiens Orthodoxes de l'Ancienne Yougoslavie et de Bouddhistes du Sri Lanka. En Autriche, alors qu'en 2001, 5% de la population avait une autre religion, ce chiffre pourrait atteindre 11% en 2051.

Le bouleversement des paysages religieux d'ici à l'an 2050 dans les deux pays aura des répercussions au niveau des groupes d'âge comme le montrent les graphiques 3a et 3b qui présentent la distribution de la population selon trois grands groupes d'âge : les jeunes (0-14 ans), la force de travail (15-64 ans) et les personnes âgées (65+). En Autriche en 2001, il y avait peu de différence dans la distribution de la population suivant les religions entre les différentes générations puisque la proportion de Catholiques Romains était de 72% et plus. En 2051, si nous considérons le scénario envisageant fécondité convergente/migration médium/sécularisation constante, alors que 53% des 65+ seront des Catholiques Romains, seulement 43% des 15-64 seront affiliés à cette croyance. Les 0-14 compteront 17% de Musulmans alors que ce pourcentage sera de 8% au sein des 65+.

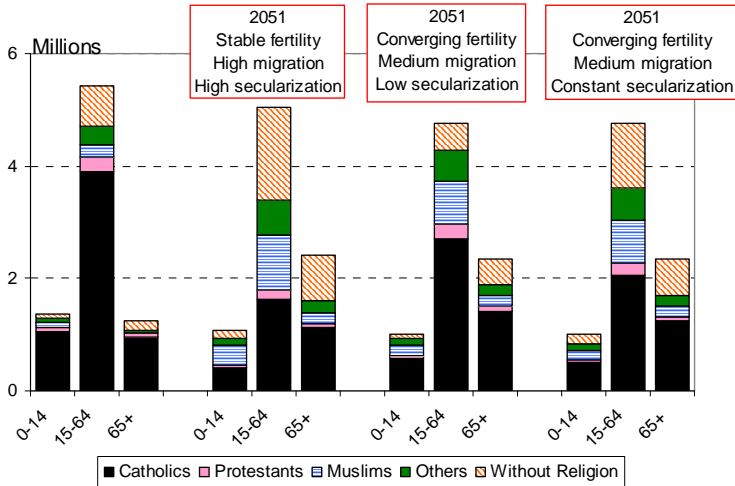
TABLEAU 6 : PROPORTION DE LA POPULATION PAR AFFILIATION RELIGIEUSE

Pays	Scénario	2000-2001					2050-2051				
		Catholiques Romains	Protestants	Musulmans	Autres	Sans Religion	Catholiques Romains	Protestants	Musulmans	Autres	Sans Religion
Autriche	FsMmTc						45,8	4,0	17,3	10,7	22,2
Autriche	FsMmTh						37,4	3,4	17,4	10,7	31,1
Autriche	FsMmTl						56,0	4,8	17,2	10,6	11,5
Autriche	FsMhTc						45,0	4,2	17,9	11,2	21,8
Autriche	FsMhTh						36,8	3,5	18,0	11,2	30,4
Autriche	FsMhTl						54,9	5,0	17,8	11,1	11,3
Autriche	FcMmTc	73,6	4,7	4,2	5,5	12,0	46,8	4,2	14,1	10,6	24,2
Autriche	FcMmTh						38,1	3,6	14,1	10,6	33,6
Autriche	FcMmTl						57,6	5,1	14,1	10,6	12,7
Autriche	FcMhTc						46,1	4,4	14,7	11,1	23,8
Autriche	FcMhTh						37,6	3,7	14,7	11,1	32,9
Autriche	FcMhTl						56,5	5,2	14,6	11,1	12,5
Suisse	FsMmTc						31,3	20,1	10,8	14,9	22,9
Suisse	FsMmTh						26,6	16,9	10,8	15,0	30,8
Suisse	FsMmTl						36,7	24,0	10,7	14,8	13,7
Suisse	FsMhTc						30,7	19,3	11,4	16,6	22,1
Suisse	FsMhTh						26,0	16,1	11,5	16,6	29,7
Suisse	FsMhTl						36,0	23,0	11,4	16,5	13,2
Suisse	FcMmTc	41,8	33,0	4,3	9,8	11,1	32,0	20,9	8,5	14,0	24,6
Suisse	FcMmTh						27,1	17,4	8,5	14,0	32,9
Suisse	FcMmTl						37,6	25,0	8,5	14,0	14,9
Suisse	FcMhTc						31,5	20,0	9,1	15,6	23,8
Suisse	FcMhTh						26,7	16,7	9,1	15,6	31,9
Suisse	FcMhTl						37,0	24,0	9,1	15,6	14,4

Sources : Statistiques Autriche ISIS, 2001 Recensement, Statistiques Suisses (2006a), et calculs des auteurs.

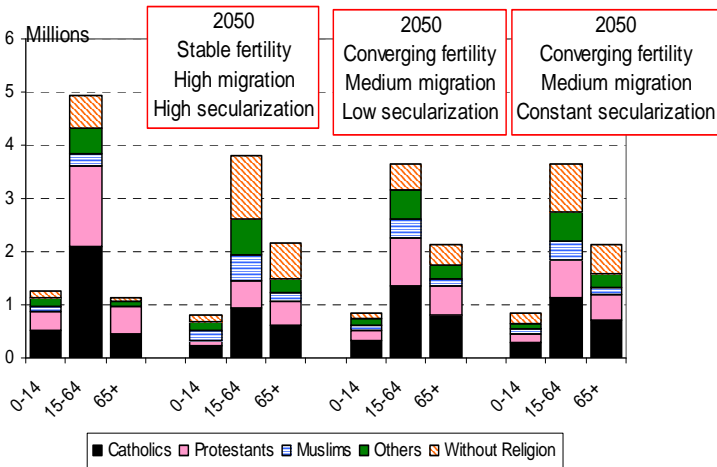
Les différences pourraient être encore plus substantielles dans le cas d'une augmentation de la migration et de la sécularisation. Le scénario fécondité stable/migration haute/sécularisation haute montre qu'en Suisse seuls 38% des 15-64 seront Catholiques Romains ou Protestants comparés à 50% des 65+. De la même manière, la proportion de Musulmans est trois fois plus élevée dans le groupe d'âge des 0-14 ans que dans celui des 65+ (21% contre 7%).

GRAPHIQUE 3A : AFFILIATION RELIGIEUSE EN AUTRICHE PAR GROUPE D'ÂGES POUR 2001 ET TROIS SCÉNARIOS POUR 2051



Sources : Statistiques Autriche ISIS, Recensement 2001, et calculs des auteurs.

GRAPHIQUE 3B : AFFILIATION RELIGIEUSE EN SUISSE PAR GROUPE D'ÂGES POUR 2000 ET TROIS SCÉNARIOS POUR 2050



Sources : Statistiques Suisses (2006a) et calculs des auteurs.

### 6. Conclusions

Nos projections de religion montrent les différences existantes entre la Suisse et l'Autriche. Les deux pays sont très similaires dans beaucoup de leurs aspects. Tous deux sont en Europe Centrale, ont des populations de tailles similaires, et de même pour la structure des âges et les taux de fécondité. Les deux groupes Chrétiens ont une structure démographique très proche l'une de l'autre. Leur faible fécondité et la sécularisation des jeunes en font des

populations vieillissantes. Au contraire, les groupes religieux minoritaires voient une augmentation de leurs affiliés par l'immigration et une fécondité plus élevée.

Nos projections montrent que ni l'Autriche ni la Suisse n'auront une population majoritairement séculaire ou Musulmane en 2050-2051. Les hypothèses de sécularisation qui sont construites à partir des tendances en cours sont la cause principale d'une augmentation de la population sans religion en Autriche et en Suisse. D'ici à 2050, la population séculaire pourrait représenter de 11 à 34% de la population autrichienne et de 13 à 33% de la population Suisse.

Nos projections montrent que la proportion de la population chrétienne diminuerait en dessous de 63% en Autriche et en Suisse. Dans tous les scénarios, ils resteront le groupe religieux majoritaire pendant la première moitié du siècle.

Toutefois en Autriche nous avons trouvé que la proportion de Catholiques Romains pourrait bien baisser en dessous de 50% d'ici à 2051. Certains scénarios montrent même un déclin en deçà de la ligne des 40%. La même chose vaut pour la Suisse où le taux de Catholiques Romains pourrait baisser jusqu'à atteindre 27% en 2050, et celui de Protestants 16%.

La population Musulmane a connu une forte augmentation : de 1% de la population en 1980-81 elle est passée à 4% en 2000-2001 et d'ici 2050-2051 représentera 14 à 18% de la population en Autriche et 8 à 11% de la population en Suisse. Le plus faible pourcentage de Musulmans en Suisse comparé à l'Autriche s'explique par des différences dans les hypothèses d'immigration. Le poids des autres religions sera accru en Suisse où il pourrait atteindre 17% en 2051 (11% en Autriche en 2050). Les changements rapides créeront aussi des déséquilibres au sein de la composition religieuse entre les différents groupes d'âge.

Les différences de fécondité jouent un rôle important pour déterminer la part relative des différentes religions, et la structure des âges particulièrement dans le long terme. Toutefois, les comportements de fécondité sont très similaires entre les deux pays. La population séculaire augmentera moins rapidement et cela à cause de sa fécondité très faible, qui la fera vieillir plus vite à moins d'un afflux continu du à un phénomène persistant de sécularisation. D'un autre côté, la population Musulmane sera très jeune, en partie de par sa fécondité plus élevée. Le scénario Suisse de migration médium assume que la migration nette vers la Suisse sera 1/5 de celle en direction de l'Autriche. L'effet sur la composition de la population est substantiel car la migration est le principal facteur de croissance rapide au sein de la population Musulmane dans les deux pays, mais aussi pour d'autres minorités religieuses, telles que les chrétiens orthodoxes et les bouddhistes, tout particulièrement en Suisse. En Autriche, la migration maintiendra le flux de population Musulmane si la composition religieuse des populations migrantes reste la même. En Suisse, la composition religieuse des migrants permet tout particulièrement l'augmentation des groupes avec une autre religion.

## BIBLIOGRAPHIE

- ABBASI-SHAVAZI, M.J. 1998. « The fertility of immigrant women in Australia ». *People and Place* 6 (3). Disponible en ligne sur « <http://elecpress.monash.edu.au/pnp/free/pnpv6n3/> » [5/12/2005].
- BAKAR, O. 1995. « Abortion : Islamic Perspectives ». In : W. T. Reich (ed.). *Encyclopedia of Bioethics, revised edition*. New York, NY : Macmillan : vol. 1, pp. 38-42.
- BARRETT, D., G. KURIAN, et T. JOHNSON. 2001. *World Christian Encyclopedia*. Oxford : Oxford University Press.

- BERGER, P. L., 1990. *A Rumor of Angels : Modern Society and the Rediscovery of the Supernatural*. New York : Doubleday & Company.
- BERGHAMMER, C. 2003. *Formen gegenwärtiger Religiosität, institutionalisiert, privatisiert, sozial aktiviert*. [Forms of current religiosity, institutionalised, privatised, socially accepted]. Master Thesis. Vienna : Department of Sociology, University of Vienna.
- BOROOAH, V. 2004. « The politics of demography : a study of inter-community fertility differences in India ». *European Journal of Political Economy* 20 (3) : 551-578.
- BOVAY, C. et R. BROQUET. 2004. *Religionslandschaft in der Schweiz. Eidgenössische Volkszählung 2000*. Neuchâtel : Bundesamt für Statistik.
- CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY (CIA). 2005. *World Fact Book*. Accessed 5 December 2005 from « <http://www.cia.gov/cia/publications/factbook/index.html> ».
- CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY (CIA). 2007. *World Fact Book*. Accessed 12 February 2007 from « <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/index.html> ».
- COHEN, J. 1996. « How Many People Can the Earth Support ? » New York, NY : W. W. Norton & Company.
- CROCKETT, A. et D. VOAS. 2006. « Generations of Decline : Religious Change in Twentieth-Century Britain ». *Journal for the Scientific Study of Religion* 45 (4).
- DRIVER, E. D. 1963. *Differential Fertility in Central India*. Princeton, New Jersey : Princeton University Press.
- DUBACH, A. et R. CAMPICHE. 1993. *Jede/r ein Sonderfall. Religion in der Schweiz*. Zürich, Basel. NZN Buchverlag AG.
- FITZGERALD, M., A. T. KHOURY, et W. WANZURA. 1976. « Moslems und Christen – Partner ? » [Moslems and Christians – partners ?] Vienna : Verlag Styria.
- FLIEGENSCHNEE, K., A. GOUJON, et W. LUTZ. 2004. « Neue demographische Szenarien zur Zukunft der Evangelischen Kirche in Österreich ». [New demographic scenarios, the future of the evangetic church in Austria]. *VID Working Paper* 01/2004. Vienna : Vienna Institute of Demography. Accessed 9 December 2005 at « [http://www.oeaw.ac.at/vid/p\\_vid-workingpapers.shtml](http://www.oeaw.ac.at/vid/p_vid-workingpapers.shtml) ».
- GOUJON, A., V. SKIRBEKK, K. FLIEGENSCHNEE et P. STRZELECKI. 2007. New times, old beliefs : Projecting the future size of religions in Austria. Vienna Yearbook of Population Research.
- HAUG, W. et P. WANNER. 2000. « The demographic characteristics of linguistic and religious groups in Switzerland ». In : W. Haug, P. Compton, et Y. Courbage (Coordinators). *The demographic characteristics of national minorities in certain European states*. Vol. 2. Population Studies 31. Strasbourg : Council of Europe Publishing.
- HUMMER, R., C. ELLISON, R. ROGERS, B. MOULTON, et R. ROMERO. 2004. « Religious involvement and adult mortality in the United States : Review and Perspective ». *Southern Medical Journal* 97 (12) : 1223-1230.
- KNOBLAUCH, H. 1999. *Religionssoziologie*. Berlin : de Gruyter.
- KRÜGGELER, M. 1989. « Das Kirchenbild der jungen Eltern ». In : Schweizerisches Pastoralsoziologisches Institut (Hg.). *Religiöse Lebenswelt junger Eltern. Ergebnisse einer schriftlichen Befragung in der Deutschschweiz*. Zürich : NZN-Verlag, pp. 231-261.
- KRÜGGELER, M. 2001. « Deinstitutionalisierung der Kirchenreligion. Religiöse Orientierungen in der Schweiz ». In : SPI (Hg.), *Lebenswerte. Religion und Lebensführung in der Schweiz*. Zürich. pp. 19-52



- LEHRER, E. 2005. « Religious Affiliation and Participation as Determinants of Women's Educational Attainment and Wages ». *IZA Discussion Paper 1725*. Bonn : Institute for the Study of Labor.
- LUCKMANN, T. 1991. *Die unsichtbare Religion*. Frankfurt am Main : Suhrkamp.
- LUTZ, W. 1985. « Gemischt-konfessionelle Familien in Österreich. Analyse bevölkerungstatistischer Daten ». [Families with mixed religious denominations in Austria, an analysis of population statistics] *Demographische Informationen*, Vienna Institute of Demography, pp. 77-80.
- LUTZ, W. et J. ULJAS-LUTZ. 1998. « Konfessions-verbundene Familien als vordringliches Lernfeld einer Minderheitskirche ». [Religious denomination connections families as important field for learning for a minority church.] In : M. Bünker et T. Krobath. *Kirche : Lernfähig in die Zukunft ? Festschrift für Johannes Dantine zum 60. Geburtstag*.
- LUTZ, W., A. GOUJON, et A. WILS. 2007 (forthcoming.) « The population dynamics of human capital accumulation ». In : A. Prskawetz, D. E. Bloom, et W. Lutz (eds.) *Population Aging, Human Capital Accumulation, and Productivity Growth. A supplement to Population and Development Review 33*.
- MCQUILLAN, K. 2004. « When does religion influence fertility ? » *Population and Development Review 30* (1) : 25-56.
- MORGAN, P., S. STASH, H. SMITH, et K. O. MASON. 2002. « Muslim and Non-Muslim Differences in Female Fertility: Evidence From Four Asian Countries ». *Population and Development Review 28* (3) : 515-537.
- NAHMIA, P. 2004. « Fertility behaviour of recent immigrants to Israel : A comparative analysis of immigrants from Ethiopia and the former Soviet Union ». *Demographic Research 10* (4).
- NOONAN, H. 1986. *Contraception ; a history of its treatment by the Catholic theologians and canonists*. Cambridge, MA : Belknap Press of Harvard University Press.
- RAM, B. et M.V. GEORGE. 1990. « Immigrant fertility patterns in Canada, 1961-1986 ». *International Migration 28* (4) : 413-426.
- REYNOLDS, V. et R. TANNER. 1995. *The social ecology of population*. New York, NY : Oxford University Press.
- SANDER, W. 1992. « Catholicism and the economics of fertility ». *Population Studies 46* (3) : 477-89.
- STATISTIQUES AUTRICHE ISIS. « Datenbank ISIS ». (Integriertes Statistisches Informationssystem). Accessed 5 December 2005 from «[http://www.statistik.at/isis/current/isis\\_gui.shtml](http://www.statistik.at/isis/current/isis_gui.shtml)».
- STATISTIQUES AUTRICHE. 1994-2006. *Statistical yearbooks*. Statistics Austria : Vienna.
- STATISTIQUES SUISSES [OFS]. 2006a. « Recensements fédéraux de la population, 1970, 1980, 1990 et 2000 ». OFS : Neuchâtel.
- STATISTIQUES SUISSES [OFS]. 2006b. « La population étrangère en Suisse : Edition 2006 ». OFS : Neuchâtel.
- STRAWBRIDGE, W.J., R.D. COHEN, et S.J. SHEMA. 2000. « Comparative strength of association between religious attendance and survival ». *International journal of psychiatry in medicine 30* (4) : 299-308.
- UNITED NATIONS. 2004. *World population prospects 2004*. New York, NY : United Nations.

